

**5<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CAREME**  
**07 avril 2019 – Année C**

Frères et sœurs,

Alcuin, un moine abbé de Saint-Martin de Tours en 796, conseiller de Charlemagne, grand théologien, explique dans son commentaire de l'Évangile que nous venons d'entendre<sup>1</sup> :

*Notre-Seigneur, aux approches de sa passion, avait coutume de passer le jour dans le temple de Jérusalem pour y prêcher la parole de Dieu et y opérer des miracles comme preuve de sa divinité ; il retournait le soir à Béthanie où il demeurait chez les sœurs de Lazare, et le lendemain il revenait à Jérusalem pour y recommencer les mêmes œuvres(...)*

*Le dernier jour de la fête des Tabernacles, nous le voyons se retirer le soir sur le mont des Oliviers.*

Notre Seigneur venait donc de passer une journée harassante d'enseignement au cours de laquelle St Jean nous rapporte que Jésus avait entre autres déclaré : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. »*

Cet enseignement avait provoqué des remous dans la foule, au point que certains voulurent même l'arrêter... Mais finalement, comme c'était le dernier des 7 jours de la Fête des Tabernacles appelée aussi fête des Tentés<sup>2</sup>, chacun était rentré chez soi, ayant satisfait à ce précepte du Deutéronome enjoignant de célébrer dans la joie l'assistance divine reçue lors de l'Exode et la fin des récoltes.

Jésus, quant à lui, ne retourna donc pas, comme il en avait l'habitude, à Béthanie, mais Il s'en alla au Mont des Oliviers pour y passer une nuit de prière.

Pourquoi se rendit-il à cet endroit et non pas dans ce havre de paix et d'amitié qu'était Béthanie ?

Oh, ce n'était pas pour repérer les lieux de son arrestation.

Mais alors pourquoi ? St Augustin et le même Alcuin y répondent en rappelant que ce Mont, en raison des Olives, évoque les onctions<sup>3</sup> d'huile : celle qui donne la force pour lutter contre les démons [l'huile des catéchumènes], celle parfumée, le St Chrême, utilisée entre autres aux baptêmes et à la Confirmation, celle de l'Onction des malades qui procure du soulagement aux membres fatigués et souffrants...

Jésus avait en tête, bien avant les Rameaux, le transperçement de son Cœur et les sacrements qui découleraient de cette source pour être canaux de son amour et de sa miséricorde divine...

Et cela fut, n'en doutons pas, l'objet de sa prière sur ce Mont des Oliviers... comme s'Il voulait reprendre des forces auprès de son Père - alors que les hostilités envers Lui grandissaient – afin d'aller jusqu'au bout de sa mission de Sauveur du monde pour que puisse être répandue ensuite, de son Cœur transpercé, l'onction de la miséricorde de Dieu par les sacrements.

Alors que nous nous approchons de la Semaine Sainte où – lors de la Messe Chrismale du Mardi Saint - ces huiles seront bénies et consacrées, cela nous invite donc à déjà prier dans cette perspective, en entrant dans cette nouvelle étape du Carême qu'est le temps de la passion, marqué par les voiles sur les statues et la croix.

En suivant l'exemple de notre Seigneur, nous allons donc intensifier dans notre prière le regard que nous portons sur les jours saints auxquels nous nous préparons depuis plusieurs semaines et qui nécessitent donc que nous entrions dès ce Dimanche dans cette nouvelle phase du Carême...

N'en doutons pas, notre Semaine Sainte et ses fruits seront aussi dépendantes de la façon dont nous aurons vécu notre Carême jusqu'à aujourd'hui et de cette semaine de la Passion qui s'ouvre...

Appliquons-nous donc à bien vivre ces jours qui viennent... appliquons-nous à prier dès à présent pour la célébration du Mardi Saint où seront donc bénies et consacrées les huiles saintes des onctions et pour ceux qui seront ensuite oint tout au long de l'année liturgique qui en découlera.

Et pour ce faire, accueillons la grâce de la suite de cet Évangile que nous n'avions pas quitté bien sûr par ce commentaire...

<sup>1</sup> Cité par St Thomas d'Aquin dans Catena aurea n° 12801

<sup>2</sup> En hébreu : חג הסוכות Hag haSoukkot, « Fête des Cabanes », « des Huttes », « des Tentés » ou « des Tabernacles. Fêtée à partir du 15 tishri (qui correspond, selon les années, aux mois de septembre ou octobre) elle dure sept jours.

<sup>3</sup> Cf. Idem.

Juste avant, permettez-moi que nous nous attardions encore une seconde au Mont des Oliviers, pour relever cet autre commentaire du moine Alcuin : *le mont des Oliviers signifie aussi la sublimité de la bonté du Sauveur, parce que le mot grec ἐλεος<sup>4</sup> veut dire miséricorde. La nature de l'huile se prête parfaitement à cette signification mystérieuse, car elle surnage au-dessus de tous les autres liquides, et comme le chante le Psalmiste<sup>5</sup> : « Ses miséricordes sont au-dessus de toutes ses œuvres ».*

Et c'est ce à quoi nous assistons ensuite dans l'Évangile avec cet épisode bouleversant de Jésus pardonnant cette femme et lui disant « va et désormais ne pêche plus »...

Le torrent de la miséricorde divine commence à se déverser et il ne fera que grossir... comme nous le verrons avec les larmes de St Pierre, le pardon du bon larron, puis la paix donnée par Jésus ressuscité à ses apôtres qui l'avaient pourtant abandonné.

Or, non seulement Il les « miséricordia » mais Il leur donna, ainsi qu'à leurs successeurs, le pouvoir de déverser dans les âmes sa miséricorde par les onctions et les sacrements.

Jésus est bien venu pour cela : pour sauver nos âmes. Il n'est pas venu pour discuter avec ceux qui ne désirent pas s'ouvrir à Dieu, coupent donc les cheveux en quatre et n'ont qu'un objectif : juger et condamner les autres pour s'autoamnistier...

*Descendu du Mont des Oliviers, retourné au Temple pour enseigner, voilà que des scribes et les pharisiens lui amènent sans ménagement une femme prise en flagrant délit d'adultère pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.*

*Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.*

Qu'écrivit donc notre Seigneur du doigt sur la terre ?

On a beaucoup disserté sur cela...

Ludolphe Le Chartreux, grand théologien de la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle qui influença entre autres St Ignace de Loyola, expliqua dans son livre « Vie de Jésus Christ »<sup>6</sup>, *cette terre c'est le cœur de l'homme vers lequel le Verbe s'est incliné lorsqu'il s'est fait chair ; et le doigt sacré qui y imprime les ordonnances du Seigneur, c'est l'esprit d'onction et de grâce dont l'Eglise chante qu'il est le doigt de la main de Dieu<sup>7</sup>.*

Et de poursuivre, en commentant l'attitude accusatrice des pharisiens continuant d'interroger Jésus :

*Spectacle étrange ! Le mensonge interrogeait la vérité, la malice interrogeait la rectitude, la folie interrogeait la sagesse (...)*

*Que va répondre la mansuétude ? Que va répondre la vérité ? Que vont-elles dire ? Une parole juste composée de douceur et de vérité.*

*Le Christ ne dira point : que cette femme soit lapidée ! Car ce serait contre la douceur.*

*Il ne dira pas : Qu'elle ne soit point lapidée ! Ce serait contre la vérité de la loi !*

*Ecoutez chrétiens, ce que dira celui qui est venu pour accomplir la loi et sauver les pécheurs (...)*

- « Je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. »

*La misère est délivrée par la parole de la miséricorde : « Je ne te condamne pas », c'est ainsi que parle la douceur.*

*Va, et désormais ne pêche plus, c'est ainsi que parle la vérité.*

*... quand il absout le pécheur il condamne le crime.*

Ainsi en conclut cette fois-ci, non plus un chartreux mais un bénédictin, le bienheureux Dom Colomba Marmion<sup>8</sup> :

*Notre confiance puise sa source dans la miséricorde infinie de Dieu à notre égard.*

*Mais la condescendance extrême de Jésus à l'égard des pécheurs ne peut servir de motif pour rester dans le péché ou y retomber après en avoir été délivré.*

---

<sup>4</sup> qu'il rapproche d'ἐλαια = olivier

<sup>5</sup> Ps 144,9

<sup>6</sup> Ludolphe le Chartreux, *Vie de Jésus Christ*. Chap xxxv, Editions Clovis 2009. p°320sq

<sup>7</sup> Cf. Veni Creator : Dextrae Dei tu digitus

<sup>8</sup> *Le Christ dans ses mystères*, quelques aspects de la vie publique.

Entendons par conséquent aussi notre Seigneur nous inviter à examiner notre conscience pour voir *si l'un d'entre nous est sans péché !*

Profitons pleinement de ces jours-ci pour *rentrer humblement dans notre conscience, l'examiner à fond et avec le plus grand soin*<sup>9</sup> afin de profiter de cette onction de miséricorde qui se déverse dans l'âme, à chaque absolution reçue au Confessionnal...

N'attendons pas d'être jetés avec violence aux pieds de Jésus par des accusateurs publics ou par les démons au jour de notre mort comme cette pauvre femme pécheresse de l'Évangile...

Il y a sans doute à chercher dans les causes profondes des accusations actuelles que certains font, à tort ou à raison, à l'Église et à sa hiérarchie, le fait que ses membres, clercs et laïcs, ont trop déserté ces dernières décennies la pratique des sacrements avec leurs onctions d'huile et parmi les sacrements, celui de la miséricorde par excellence, la confession.

*Qui s'abaisse sera élevé*, disait notre Seigneur... mais il ne sera pas élevé lui seul !, il élèvera l'Église et le monde... comme cette femme pécheresse qui, parce qu'elle a vécu cette expérience de la miséricorde de Dieu continue de nous faire grandir 20 siècles plus tard...

« Tu te plains que le monde va mal ? Eh bien, commence à te confesser... et le monde ira mieux...et toi aussi !!! »

La bonté de Jésus manifestée par cet Évangile a paru si excessive à certains chrétiens de la primitive Église que cet épisode fut supprimé dans certains manuscrits des premiers siècles<sup>10</sup>. Mais il fait bien partie du Canon des Écritures et donc reconnu comme voulu par l'Esprit Saint, comme faisant partie de la Révélation.

Puissions-nous ne pas arracher cette page de l'Évangile en ne recourant pas, peu ou jamais au sacrement de Pénitence !

Et si jamais nous avons du mal à nous reconnaître dans cette femme pécheresse, entendons – pour la faire nôtre - cette prière de ce fameux Ludolphe le Chartreux qui conclut ainsi son commentaire de cet Évangile :

*Ô Christ plein de clémence ! Toi qui as délivré de ses accusateurs cette femme coupable, et qui, après l'avoir absoute, l'as renvoyée dans la paix,*

*mon âme est aussi devant Toi comme coupable d'adultère ; car combien de fois n'a-t-elle pas été infidèle, en s'éloignant de Toi, son véritable Époux, en consentant aux suggestions perfides du corrupteur infernal.*

*Sa conscience l'accuse, ses œuvres la condamnent. N'entre pas en jugement avec elle, délivre-la, toute pécheresse qu'elle est, ô Toi dont le propre est d'avoir pitié ! ô Toi dont les miséricordes sont sans bornes !*

Que Notre Dame, **Virgo fidelis**, Vierge très fidèle, nous aide à mériter ce nom de fidèles du Christ !

Que Notre Dame, **Mater Misericordiae**, Mère de Miséricorde, nous aide à chanter comme elle la *miséricorde de Dieu qui s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent !*

Et puisque nous y sommes dans les titres mariaux que nous sommes heureux d'évoquer, que **Notre Dame de l'Olive**<sup>11</sup>, ainsi appelée dans un lieu de pèlerinage près de Lagrasse, nous obtienne de goûter la douceur des onctions divines que l'Église fait sur ses fidèles.

Amen !

<sup>9</sup> Cité par St Thomas d'Aquin dans Catena aurea n° 12801

<sup>10</sup> On s'accorde à tenir ce passage (à partir de Jn 7,53) pour ajouté à l'Évangile selon Saint-Jean: vocabulaire et style sont assez différents ; les principaux manuscrits l'omettent, ou le placent ailleurs: après 8,36, ou 44, ou à la fin de l'Évangile, ou même après Lc 21,38) — ce qui conviendrait fort bien à cet Évangile de la miséricorde: Lc 5,32; 6,36-37; 7,36-50; 15; 19,1-10. Mais la tradition en est très ancienne (1<sup>o</sup> trace : Papias, 1<sup>o</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle, d'après Eusèbe) ; son historicité est généralement admise; il a même valeur inspirée, sacrée, que tout ce qui est reconnu comme faisant partie intégrante des Écritures; l'Église lui attache même une telle importance qu'elle le proclame un dimanche (5<sup>o</sup> de Carême). Dans Bible chrétienne, commentaire

<sup>11</sup> A Embres et Castelmaure

**PRIERE UNIVERSELLE**

**5<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CAREME**

**07/04/2019 - Année C**

**Prions pour Notre Saint Père le Pape, les évêques, les prêtres et les diacres, ministre des sacrements selon le sacrement de l'Ordre qu'ils ont reçu.**

**Demandons au Seigneur de les soutenir de sa grâce  
afin que par leurs ministères,  
les âmes puissent goûter la douceur et la force  
de ses onctions divines.**

**Alors que nous entrons dans le temps de la Passion,  
Demandons au Seigneur de nous attirer à Lui  
pour vivre pleinement les Jours saints à venir.  
Prions dès à présent pour tous ceux et celles  
qui seront oints par les saintes huiles  
qui seront bénies et consacrées  
lors de la messe chrismale.**

**En ce temps de Carême  
où nous sommes invités sur la paroisse  
à aider la Conférence St Vincent de Paul,  
demandons au Seigneur de nous aider à être généreux  
dans nos œuvres de miséricorde.**

**Prions pour ceux qui cherchent le Seigneur  
ou qui hésitent à sortir du péché,  
afin qu'ils croisent le regard  
miséricordieux, juste et doux du Christ  
les appelant à la conversion.**

**Prions enfin les uns pour les autres.  
Demandons au Seigneur d'éclairer nos consciences  
pour vivre une fructueuse confession pascale.  
Confions également à notre Seigneur  
notre désir de lui être plus fidèles  
par et dans toute notre vie.**